

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2011

Annuaire 2009-2010

---

### Lectures postcoloniales

Alain Messaoudi et Stephanie Schwerter

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20425>

ISSN : 2431-8698

#### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 132-133

ISSN : 0398-2025

#### Référence électronique

Alain Messaoudi et Stephanie Schwerter, « Lectures postcoloniales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20425>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

---

# Lectures postcoloniales

Alain Messaoudi et Stéphanie Schwerter

---

Alain Messaoudi, *professeur agrégé*  
Stéphanie Schwerter, *maître de langue*

## Lectures postcoloniales : histoire et littérature dans des espaces dominés

- 1 LA lecture croisée d'œuvres de fiction produites dans le cadre de trois ensembles impériaux qui ont leur histoire propre (les empires britannique, français et russe), permet-elle de révéler des convergences, des échos significatifs ? Nous avons tenté l'exercice à partir d'un corpus constitué d'œuvres élaborées dans les langues « dominantes » (anglais, français, russe) par des auteurs issus de groupes « dominés » (Mouloud Mammeri, Kateb Yacine et Rabah Belamri pour l'Algérie ; Mary Costello et Robert McLiam Wilson pour l'Irlande du Nord, Chris Binchy et Roddie Doyle pour la République d'Irlande ; Andrei Kourkov pour l'Ukraine). L'analyse de la façon dont ces auteurs rendent compte dans leurs récits d'une situation « coloniale » – en se faisant le témoin d'une situation présente ou avec un regard rétrospectif – nous a permis de dégager quelques points pouvant faire l'objet d'une analyse comparative plus approfondie. Les moyens de porter témoignage de la violence d'une occupation armée ou d'un contrôle impérial se révèlent en effet fort divers (quel effet produit le choix d'un point de vue qui est celui d'un enfant – comme dans *Regard blessé* de Belamri – ou d'une femme – comme dans *Titanic Town* de Costello ? Quand utilise-t-on, comme le font Roddie Doyle ou Andrei Kourkov, le registre de l'ironie ou de l'humour ?). Les stratégies mises en œuvre pour donner un large écho à des voix étouffées ou *a priori* déconsidérées sont elles aussi variées – usage de la langue « dominante », intégration dans les mouvements d'avant-garde littéraire de la « métropole » (Kateb Yacine, ou, pour le Maroc, Abdelkébir Khatibi dont l'œuvre nous a été présentée par Nabil el-Jabbar) ou choix d'une écriture hétéroglotte intégrant des points de vue contraires (Chris Binchy). Un exposé de Brian T. Edwards sur l'*American orientalism* et les rapports à la culture américaine dans le Moyen-

Orient a permis de rappeler la complexité des enjeux culturels dans un espace « impérial » « en activité ». Le séminaire, qui a profité de la présence à Paris de Ferial J. Ghazoul, professeur de littérature comparée à l'université américaine du Caire, a fait écho aux débats actuels sur la réception des études postcoloniales en France et sur les usages qui en sont faits en fonction des différentes traditions disciplinaires. Il a donné enfin l'occasion de discuter de travaux d'étudiants articulant histoire et fiction – comment restituer l'histoire des chameliers « afghans » transportés de l'actuel Pakistan en Australie pour permettre la pénétration des zones désertiques de l'intérieur du pays ? (Samira Kassari) ; comment traduire en italien l'œuvre de l'écrivain croate Slobodan Novak ? (Ana Stankovic) ; quelles formes littéraires nouvelles le passé colonial a-t-il inspiré en Italie ? (Cecilia Brioni).

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Problèmes généraux